



LA GARE DE SAINT-MANDÉ

Jusqu'en 1969, Saint-Mandé avait sa gare ferroviaire qui, à l'époque, était très prisée des Parisiens, pour se rendre aux guinguettes des bords de Marne.

Voyage dans le temps...

UNE GARE ? MAIS OÙ ?

De 1859 jusqu'en 1969, soit pendant 110 ans, Saint-Mandé a été desservie par la ligne de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est, Paris-Bastille – Verneuil-L'Étang. Elle en était la troisième station. Le nombre de trains s'arrêtant en gare de Saint-Mandé était de 77 en semaine et de 79 les dimanches et jours de fêtes. La Compagnie de l'Est possédait divers ouvrages d'art sur le territoire de Saint-Mandé : un tunnel de 1 mètre d'ouverture et un passage à niveau de 8 mètres de large boulevard Carnot ; un passage supérieur métallique biais large de 7 mètres rue Paul Bert ; un souterrain voûté de 252 mètres, dit de "Saint-Mandé" qui passait sous la

place de la Mairie (transformé, en partie, en un parking à trois niveaux, inauguré le 29 novembre 1986 par Alain Poher, président du Sénat), et un passage supérieur biais et voûté de 12 mètres de large avenue de la Tourelle. Et la gare ? Eh bien, l'accueil "voyageurs" a été construit sur une ancienne "folie" (une maison de campagne), *la Folie Pajot*, du nom de son propriétaire, qui était située en lieu et place de l'actuel Centre Pierre Cochereau. Ouverte à l'exploitation le 22 septembre 1859 par la même Compagnie des Chemins de Fer de l'Est, elle était très prisée des Parisiens pour accéder au bois de Vincennes ou aller dans les guinguettes des bords de Marne. Les voies, quant à elles, étaient en contrebas

dans une tranchée au débouché du tunnel de 252 mètres cité plus haut (*voir ci-contre*).

LA CATASTROPHE DE 1891

C'était un dimanche soir, le 26 juillet 1891. La journée avait été inondée de soleil et les trains revenaient vers la capitale, bondés de Parisiens endimanchés qui avait passé une journée de détente dans les guinguettes des bords de Marne. Dans le train 116, un voyageur récalcitrant s'oppose au chef de gare à Saint-Mandé afin de pouvoir s'installer dans un compartiment réservé aux dames seules. Le train est retardé de plusieurs minutes...

Soudain, c'est la collision : le train à l'arrêt est télescopé par le train suivant. Éventré, le foyer de la locomotive met le feu aux wagons en bois, provoquant immédiatement un terrible incendie. En ville, l'alerte est vite donnée, la population qui participait à la fête foraine accourt découvrant une vision de cauchemar. Le bilan de cette catastrophe apparaît comme l'un des plus lourds de l'histoire des Chemins de fer en France : 150 blessés et 46 morts. La municipalité et la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est feront ériger au frais de cette dernière un Monument commémoratif, sur un terrain concédé gratuitement et à titre perpétuel par la Ville dans le Cimetière Sud de Saint-Mandé.

FERMETURE ET DÉMOLITION DE LA GARE

1934. La gare de Saint-Mandé se retrouve à proximité de la nouvelle station de la ligne 1 du métro de Paris. Son trafic commence à décliner en raison de la concurrence du métropolitain.



Les voies en contrebas, dans une tranchée au débouché du tunnel.

En 1963, il est décidé d'intégrer la ligne de Vincennes au métro régional, amorce du futur RER A. La section terminale située entre Saint-Mandé et la gare de la Bastille doit cependant être abandonnée au profit d'un nouveau terminus souterrain situé à la gare de Nation. La gare de Saint-Mandé est condamnée à la fermeture...

À 00h50, le dimanche 14 décembre 1969, la locomotive 141-TB-432 conduite par le mécanicien Guy Thomas et le chauffeur Lucien Bertrand démarre en tête du train 2689 *Paris-Bastille - Boissy-St. Léger*, direct jusqu'à Vincennes.

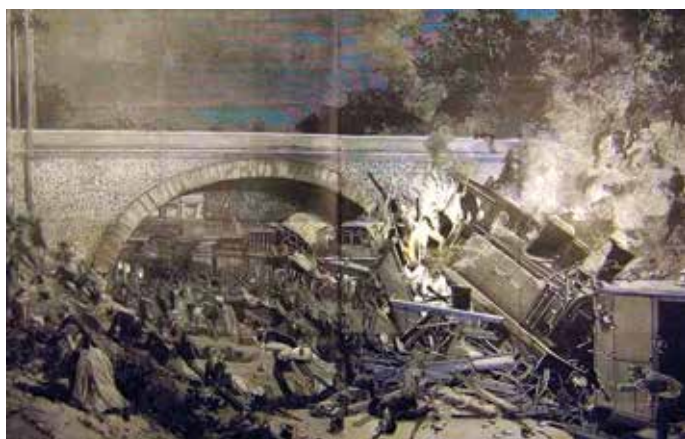
C'est le dernier train qui dessert la gare de Saint-Mandé... La nouvelle gare de Nation entre en service le lendemain.



La locomotive 141-TB-460 se rendant au dépôt de Nogent en 1964.

Les infrastructures de la gare sont conservées pendant un temps grâce au maintien d'un trafic fret vers la gare de Reuilly.

Le 29, novembre 1971, le Conseil municipal décide à l'unanimité de raser le bâtiment "voyageurs" de la gare, qui était abandonné et devenu insalubre. En lieu et place seront construits le Poste de Police municipale et un bâtiment comportant divers locaux. Celui-ci est inauguré le 21 mars 1975 et reçoit en 1984 le nom du célèbre organiste originaire de Saint-Mandé, Pierre Cochereau (1924-1984). La tranchée à proximité est convertie en parkings souterrains. Si la voie a été déposée, les quais sont encore visibles. Ils sont situés immédiatement à l'ouest de la trémie qui marque le début du tunnel du RER A.



La locomotive 669 (vue par le journal *l'Illustration*) venant d'écraser les derniers wagons du train 116 stationné en gare.